

UNE MISE AU POINT À PROPOS DE LA STATION
NÉOLITHIQUE DE RAST

VLADIMIR DUMITRESCU

Dans notre monographie de la station néolithique de Rast (sud-ouest de l'Olténie), située à moins de 300 m de la rive gauche du Danube¹, nous avons montré assez clairement que, à l'occasion de nos sondages de 1943, ainsi que pendant les fouilles de 1950, nous avons identifié trois niveaux culturels (indiqués sous les sigles I1, I2 et II — respectivement le niveau inférieur, le niveau intermédiaire et le niveau supérieur), lesquels appartiennent *tous* à la culture de Vinča et datent d'une étape de transition de la phase B2 à la phase C de cette culture (donc une étape B2/C). Nous sommes d'avis que notre description détaillée et circonstanciée de tous les matériaux et des conditions dans lesquelles ceux-ci ont été découverts mène à la conclusion, d'une part, que tous les trois niveaux appartiennent justement à la culture et à l'étape indiquées plus haut et, d'autre part, que la plupart des pièces appartenant à d'autres cultures n'étaient que des infiltrations très sporadiques et de beaucoup plus récentes.

Toute la céramique découverte a été décrite par niveaux, par catégories et par formes, tout en précisant que, parmi les milliers de fragments céramiques appartenant à la culture de Vinča, on a trouvé un certain nombre de tessons qui doivent être attribués à la culture de Gradešnica du N-O de la Bulgarie. Vu que, dans les niveaux I1 et II, ces tessons étaient très rares, tandis que dans le niveau I2 nous avons découvert quelques 80 tessons de ce type, nous avons conclu que, probablement, cette catégorie devrait être considérée propre au niveau I2 et, par conséquent, que la plupart des matériaux similaires trouvés parmi les dizaines de milliers de tessons du type Vinča mis au jour à l'occasion des inondations du Danube de 1942 (pendant lesquelles les eaux du fleuve ont détruit la plus grande partie de la station) doivent être datés, eux aussi, du niveau I2. En même temps, si cette catégorie céramique est mieux représentée parmi les matériaux mis au jour par le Danube que parmi ceux découverts pendant nos fouilles, ce fait s'explique très bien si l'on tient compte que la zone de la station détruite par le Danube était infiniment plus grande que la superficie totale de nos fouilles. Enfin, nous avons indiqué que quelques-unes des figurines de Rast présentent des analogies avec des statuettes de Gradešnica en ce qui concerne certains aspects du modelé et du décor, bien que ce dernier soit le plus souvent, à Gradešnica, plutôt creusé qu'incisé, tandis que, à Rast, il est toujours très finement incisé.

Nous sommes donc autorisés à attribuer les rares matériaux du type Gradešnica de Rast aux relations des habitants de ce site avec les populations de la culture de Gradešnica, qui occupaient justement une zone située au N-O de la Bulgarie, au sud du Danube, à peu près vis-à-vis de la région de l'Olténie où se trouve la station de Rast.

Cependant, l'année dernière, E. Comşa — dans un article concernant la chasse en Olténie pendant le néolithique² — a cru pouvoir affirmer — à propos des découvertes de Rast — que « Les catégories céramiques représentées [à Rast] nous font douter de la juste attribution des deux [sic !] [h]orizons néolithiques localisés par les fouilles : au moins l'un de ces deux horizons appartient à la culture Gradešnica »³. Avant de discuter cette affirmation, il n'est pas sans intérêt de remarquer que c'est la deuxième fois, ces dernières années, que E. Comşa croit pouvoir contester les interprétations formulées par nous à propos de nos propres fouilles ; nous sommes donc obligés — de même qu'en 1982⁴ — de lui montrer qu'il est imprudent de croire qu'il puisse

¹ Vladimir Dumitrescu, *The Neolithic Settlement at Rast*, Dacla, N.S., 27, 1983, p. 185–192.
BAR, International Series, 72, Oxford, 1980.

³ *Ibidem*, p. 187.

² E. Comşa, *La chasse en Olténie à l'époque néolithique*,

⁴ Vladimir Dumitrescu, SCIVA, 33, 1982, 1, p. 63–70.

interpréter mieux les observations faites par nous-mêmes pendant nos fouilles, et aussi de préciser les choses à propos de la stratigraphie de Rast et de nos conclusions.

Etant donné que nous n'avons pu lire le texte (bulgare) du volume de B. Nikolov consacré à la station de Gradešnica⁵, notre seule possibilité d'étudier les matériaux de ce site a été d'examiner les nombreuses planches de ce livre et les légendes de celles-ci — très faciles à comprendre même si l'on ne parle pas le bulgare. Nous avons donc appris que la céramique prédominante, et donc typique pour les niveaux chalcolithiques de Gradešnica est justement décorée de méandres et de spirales incisées, quelquefois encadrés à l'intérieur d'une sorte de métopes et disposés en registres horizontaux. Par contre, parmi les vases reproduits par B. Nikolov, il n'y en a que 4 (quatre) décorés avec de larges cannelures (dont deux proviennent de la couche chalcolithique A⁶ et les deux autres de la couche chalcolithique B⁷) tandis qu'*aucun* n'est décoré de soi-disant « plissés » (c'est-à-dire de cannelures très fines) qui caractérisent, par contre, la grande majorité des vases et des tessons décorés trouvés à Rast dans tous les trois niveaux. D'autre part, il ne nous semble pas possible que, si le collègue B. Nikolov avait trouvé des vases décorés de « plissés », il ne les ait pas illustrés. En même temps, tant dans le niveau chalcolithique B que dans celui C de Gradešnica, on a trouvé des vases peints, soit au graphite, soit d'une autre manière, ainsi que des vases bitronconiques à deux anses, d'un type qui manque totalement à Rast.

Quant aux statuettes de Gradešnica, nous l'avons déjà dit, on peut aisément constater que le décor de la plupart des pièces du chalcolithique est généralement plutôt creusé qu'incisé, tandis que le décor incisé des autres est d'une qualité inférieure à celui des statuettes de Rast. Enfin, parmi les têtes des statuettes de Gradešnica, une minorité seulement peuvent trouver des parallèles à Rast et dénotent, en tout cas, un modelé moins bien exécuté.

Si l'on tient compte de ce que nous avons déjà dit plus haut à propos des fines cannelures (« plissées ») qui caractérisent la céramique de tous les niveaux de Rast, des écuelles à rebord arqué vers l'intérieur qui constituent la forme prédominante à Rast dans les trois niveaux, ainsi que du nombre extrêmement réduit des fragments céramiques du type Gradešnica (qui ne représentent même pas 1^o/₁₀₀ de tous les tessons de Rast!) et aussi de toutes les autres pièces découvertes et analysées dans notre monographie, il ne peut y avoir de doute que les trois niveaux de ce site appartiennent *tous* à la culture de Vinča — phase B2/C — et non pas à la culture de Gradešnica. Nous ne croyons pas nécessaire (et d'ailleurs ce ne serait pas possible) de reprendre ici la discussion de tous les matériaux de Rast; il nous semble toutefois utile de rappeler aussi les « tablettes » en terre cuite à décor finement incisé, appartenant à un type caractéristique lui aussi pour la culture de Vinča, la statuette bicéphale en terre cuite, ainsi que la tête d'une figurine zoomorphe en pierre — elles aussi typiques seulement pour la culture de Vinča — qui mènent toutes à la conclusion formulée par nous, c'est-à-dire qu'il n'y a eu à Rast que des niveaux culturels appartenant à cette culture.

D'autre part, il ne serait pas sans intérêt de rappeler que le regretté collègue Vladimir Milojević, ainsi que le collègue M. Garašanin, qui ont eu l'occasion de voir *tous* les matériaux découverts par nous à Rast, ont été entièrement d'accord avec nos opinions à propos de la culture et de l'étape auxquelles nous avons assigné les trois niveaux de Rast.

Pour conclure, nous sommes d'avis qu'il ne peut y avoir *aucun* doute qu'*aucun* des niveaux de Rast ne puisse être attribué à la culture de Gradešnica (E.C. dit même que « au moins un des deux niveaux » devrait être attribué à cette culture — et, du moment qu'il n'y aurait à Rast que deux niveaux, il faudrait, par conséquent, attribuer toute la station de Rast à la culture Gradešnica!...)

La seule explication qui nous semble valable pour la présence des tessons du type Gradešnica à Rast réside dans les contacts entre les habitants de ce dernier site et les populations présentes au sud du Danube. Car, attribuer à la culture de Gradešnica — représentée tout au plus par quelques centaines de tessons — une station dans laquelle on a trouvé des dizaines de milliers de tessons typiques pour la culture de Vinča, nous semble tout à fait impossible. La même conclusion s'impose pour les trois niveaux de Rast.

D'ailleurs, nous ne croyons pas possible — même à titre d'hypothèse — que, dans la zone détruite par les eaux du Danube, un groupe humain faisant partie de la population de la culture de Gradešnica se serait établi, d'une manière provisoire, à un certain moment, sur la rive de Grla Țifarului de Rast, bien que, plus tard, d'autres groupes humains aient laissé, à diverses époques, les traces de leur présence passagère sur les lieux⁸.

⁵ B. Nikolov, *Gradešnica*, Sofia, 1974.

⁶ *Ibidem*, pl. 31 et pl. 33.

⁷ *Ibidem*, pl. 49.

⁸ Il serait intéressant de savoir ce que dirait E. Comșa si

un autre archéologue était d'avis que la présence de la céramique rubannée dans le site de Dudești devrait être attribuée à un niveau appartenant à la culture rubannée et non pas à des contacts entre cette dernière et la culture de Dudești...

Par conséquent, tenant compte de l'étude détaillée de la stratigraphie et des matériaux découverts pendant les fouilles entreprises dans la station de Rast — étude accompagnée de nombreuses sections très claires et d'une illustration abondante des matériaux — il n'y a pas lieu d'attribuer « au moins un » des niveaux identifiés pendant nos fouilles à une autre culture. Bien entendu, si les matériaux qui représentent cette autre culture avaient constitué des complexes fermés, ou si la majorité des pièces d'un des niveaux appartenaient à la culture de Gradešnica la conclusion aurait dû être toute autre. Cependant, la stratigraphie et la très grande majorité, des découvertes de Rast ne se prêtent pas à une telle hypothèse et, de ce fait, les niveaux culturels de cette station ne peuvent être attribués, justement comme nous l'avons fait dans notre monographie, qu'à la culture néolithique de Vinča.